



Colloque étudiant 2019
Habiter le Nord québécois

Regards croisés
Collaborer, comprendre, imaginer
en milieux autochtones

COLLOQUE ÉTUDIANT 2019

Regards croisés

Collaborer, comprendre, imaginer en milieux autochtones

Si la nature du travail de l'architecte-chercheur l'amène à côtoyer fréquemment d'autres disciplines, il demeure rare que tous les acteurs puissent prendre part à une discussion commune et engagée. C'est en considérant ces rencontres comme un terrain fertile pour l'émergence de nouvelles réflexions et la convergence des savoirs que les étudiants chercheurs d'Habiter le Nord québécois présentent la 3^e édition du colloque étudiant.

Cet événement s'inscrit dans un exercice interdisciplinaire visant la collégialité et le partage. Orchestré autour de 7 thématiques, les présentations de 19 étudiants-chercheurs du partenariat, seront soutenues par la participation spéciale de deux conférenciers d'honneur, Naomi Fontaine et Jean Désy. De plus, une table ronde sur la collaboration en milieux nordiques ainsi qu'une présentation des réalisations de l'Association étudiante autochtone de l'Université Laval ouvriront les perspectives en lien avec les thématiques soulevées.

Le comité souhaite remercier sincèrement Geneviève Vachon et Samuel Boudreault pour toute l'aide qu'ils ont su apporter au courant de l'année en vue de l'organisation de cette journée. Un merci tout particulier s'adresse également à tous les invités d'honneur, partenaires et complices de toujours; votre présence aujourd'hui est des plus appréciées. Enfin, un merci chaleureux est transmis à tous les présentateurs et personnes présentes aujourd'hui; votre participation est précieuse.

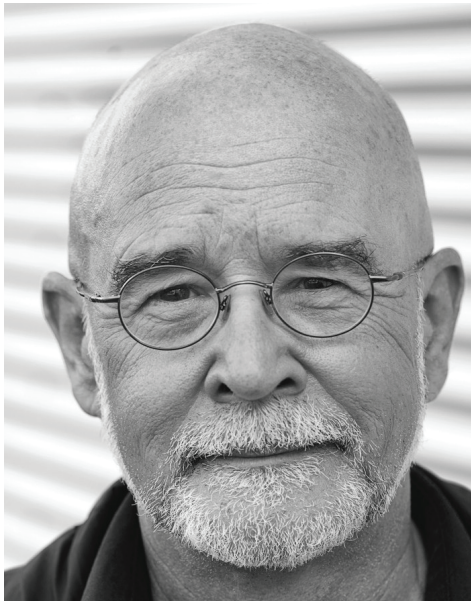
Nous vous souhaitons une journée éclairante, engageante et inspirante!

Le comité étudiant HLNQ

Nos invités d'honneur

Jean Désy

Nomade et humaniste dans l'âme, Jean Désy a terminé des études de médecine avant d'entreprendre un doctorat en littérature, suivi d'une maîtrise en philosophie. Depuis, il vogue entre le Sud et le Nord, entre l'écriture et l'enseignement, entre la pratique de la médecine et la littérature. Il a publié plusieurs romans, nouvelles, essais et récits, notamment *L'esprit du Nord* (2010), *L'accoucheur en cuissardes* (2015), *La route sacrée* (2017) et *Être et n'être pas* (2019).



Source : Éditions XYZ (texte et photo)

Naomi Fontaine

Innue, Naomi Fontaine a publié *Kuessipan* en 2011, roman qui a connu un véritable succès. Le livre a été finaliste au Prix des cinq continents et adapté au cinéma par Max Films. *Manikanetish* (2017) est son deuxième roman. *Manikanetish* signifie Petite Marguerite. Le livre rend hommage à cette éducatrice fondatrice de l'école où se déroule le roman.



Sources : Mémoire d'encrier (texte)
Louis-Karl Picard-Siouï (photo)

PROGRAMME

8h45 Mot de bienvenue par Carmen Rock, partenaire pionnière d'Habitats & Cultures

9h00 Conférence d'ouverture par Naomi Fontaine

9h30 *Pratiques et gouvernance*

État de la pratique architecturale dans les communautés innues et inuit du Québec : Étude de l'architecture interculturelle

*Audray Fréchette-Barbeau
Architecture, Université Laval*

Système de production du logement au Nunavik : Vers une conception inclusive des acteurs locaux

*Marika Vachon
Architecture, Université Laval*

Recherche partenariale en contexte innu : Est-ce que ça marche vraiment?

*Élisa Gouin
Architecture, Université Laval*

10h00 Pause

10h15 *Architecture nordique : matériaux et savoir-faire*

Savoir-faire locaux et autoconstruction dans la toundra : Vers une lecture architecturale des configurations de cabanes inuit dans le fjord de Salluit

*Pierre-Olivier Demeule
Architecture, Université Laval*

La « fibre de verre », un matériau pour l'arctique? Regards croisés sur huit projets de PGL architectes pour le Nunavik et le Nunavut, 1968-1993

*Fayza Mazouz
Design de l'environnement, UQAM*

Habiter et bâtir Ninan Nitassinan [notre territoire] : Regard sur les matériaux naturels et locaux utilisés dans l'architecture vernaculaire innue

*Antonin Boulanger Cartier
Architecture, Université Laval*

10h45 *Adaptations de l'architecture nordique*

Le biomimétisme architectural appliqué à la problématique de l'habitation inuit au Nunavik

*Hakim Herbane
Architecture, Université Laval*

Biophilic, photobiological and energy efficient development of adaptive building façades for Quebec's Northern territories

*Mojtaba Parsaee
Architecture, Université Laval*

Évaluation et communication de la lumière nordique en architecture par représentations spatiales

*Philippe Lalande
Architecture, Université Laval*

11h15 *Recherche-création et action au Nunavik*

Fabriquer le Nord : Design potentialisant, production et résistance à l'obsolescence à Salluit, Nunavik

Lautaro X. Ovando
Design de l'environnement, UQAM

De l'un vers l'autre : Centre de bien-être adapté à la culture inuit à Umiujaq, Nunavik

Gabrielle St-Pierre
Architecture, Université Laval

Entre village et territoire : La maison inuit identitaire

Mélanie Lepage
Architecture, Université Laval

12h00 Dîner convivial

13h00 *Récits d'engagement et de territoires*

Uapukun Rock-Vollant
Relations industrielles
Université Laval

13h30 *Expériences et pratiques en évolution*

Expériences et pratiques du lieu : Portrait socio-spatial des espaces de socialisation de la communauté innue de Pessamit

Mélissa Mailhot
Architecture, Université Laval

Illu sullivik : Un modèle de développement alternatif pour les environnements urbains du Nunavik ?

David Allard Martin
Design de l'environnement, UQAM

13h50 *Comprendre et concevoir ensemble au Nitassinan*

Approche phénoménologique à la recherche-création au Nitassinan et au Nunavik : trois histoires de terrain

Félix A.-Ouellet, Carole Ann Simard et
Marie-Hélène Cliche
Architecture, Université Laval

Apprendre du Nitassinan : Projet de centre de transmission de la culture innue

Benoit Lachapelle
Architecture, Université Laurentienne

Là-haut : Une installation ludique rêvée par les élèves de l'école Johnny Pilot de Uashat, Nitassinan

Frédérique Trotter
Architecture, Université Laval

14h30 Pause

14h45 *Collaborer en milieux autochtones : regards croisés*

En table ronde, les panélistes partageront leurs réflexions et leurs expériences sur la collaboration avec les milieux nordiques et sur les potentialités du partenariat pour éclairer les futurs praticiens.

Naomi Fontaine, Auteure innue - Sarah Gauthier, Géographie, Université Laval - Julien Landry, Blouin Orzes architectes (stagiaire) - Simon Proulx, Architecture, Université Laval - Laurence St-Jean, ABCP Architecture (stagiaire)

15h45 Conférence de fermeture par Jean Désy, auteur et médecin Poète

16h45 Remerciements et mots de clôture

17h00 Cocktail 5 @ 7 festif sur place



Mathieu Avarello, 2018

thématique 1

Pratiques et gouvernance

État de la pratique architecturale dans les communautés innues et inuit du Québec : Étude de l'architecture interculturelle

Audray Fréchette-Barbeau

Maitrise en sciences de l'architecture (avec mémoire), Université Laval

Direction : Myriam Blais, Geneviève Vachon

Cette recherche questionne le rôle de l'architecture en contexte interculturel, en considérant que cette dernière peut soutenir l'identité culturelle et contribuer au bien-être des habitants. La recherche s'intéresse plus particulièrement à la contribution potentielle de l'architecture à l'avenir et à la durabilité culturelle de l'environnement bâti des communautés autochtones.

En s'appuyant principalement sur le concept de compétence interculturelle dans les relations culture-environnement, l'objectif consiste à brosser un portrait de la pratique architecturale dans ces communautés. La compétence culturelle réfère à un ensemble de savoirs adéquats au sujet d'une culture, d'aptitudes à répondre à des questions pouvant se poser dans les contacts entre individus de cultures différentes, et d'une attitude réceptive encourageant l'établissement d'une relation de confiance entre les personnes. Par l'entremise d'une vingtaine d'entrevues semi-dirigées avec des architectes œuvrant en contexte autochtone au Québec (quatorze en pratique privée, quatre en pratique publique et un en pratique communautaire), des stratégies adaptatives et les conditions du développement d'une compétence interculturelle émergent.

Les résultats préliminaires suggèrent notamment des stratégies au niveau de la communication et du développement de savoirs-être, en plus d'adaptations dans la gestion des projets. Les résultats permettent de documenter la pratique architecturale actuelle en milieu autochtone dans ses dimensions socioculturelles et constructives pour relever les compétences professionnelles propices au développement d'une conception qui tend vers un environnement bâti plus culturellement spécifique et adapté.

Mots-clés : Pratique de l'architecture, compétence interculturelle, communautés autochtones, stratégies adaptatives.

Système de production du logement au Nunavik : vers une conception inclusive des acteurs locaux

Marika Vachon

Doctorat en architecture, Université Laval

Direction : Myriam Blais, Caroline Hervé

La présentation vise à aborder les systèmes actuels de production du logement au Nunavik, à la lumière des notions de complexité et d'habiter. Si certaines études analysent les politiques de logement au Nunavik et les rôles des principaux acteurs, les processus de conception et la réalisation des projets d'habitation sont peu documentés et, à notre connaissance, aucune analyse multisectorielle intégrant les champs visés (gouvernance, études nordiques, habitat et culture, gestion de projet de construction) n'a été réalisée à ce jour.

Les processus actuels de production du logement semblent basés sur une logique de rationalité technique, orientée davantage vers la quantité d'unités à construire que vers leur qualité, leur habitabilité et leur signification pour les populations visées. Afin de traiter de la complexité du système de production du logement au Nunavik, la thèse vise à évaluer les processus actuels de production de l'habitat et à proposer des façons de faire appropriables et résilientes, considérant également les visions de l'habiter des communautés inuit. Ainsi, en envisageant des alternatives au modèle dominant, l'intersubjectivité devient possible et peut permettre un espace de dialogue afin de considérer aussi, dans les prises de décision, la variété de besoins et de préférences des acteurs locaux.

Suite à la revue de littérature du cadre théorique, la prochaine étape de la thèse portera sur l'évaluation détaillée de la méthodologie, impliquant entre autres la question de représentativité des acteurs / actants du système actuel et ce que signifie pour ces derniers 'habiter le Nord'.

Mots-clés : Inuit, gouvernance, habiter, complexité, résilience des processus.

Recherche partenariale en contexte innu : Est-ce que ça marche vraiment?

Élisa Gouin

Doctorat en architecture, Université Laval

Direction : Geneviève Vachon, Émilie Pinard, Geneviève Cloutier

Cette présentation aborde la recherche partenariale en contexte autochtone sous l'angle des principaux défis et concepts qui la définissent et l'orientent. La recherche partenariale est inter voire transdisciplinaire et prône la mise en commun de plusieurs types de savoirs pour la cocréation de connaissances. Elle répond *a priori* aux intérêts des communautés autochtones qui réclament plus de leadership et une participation accrue dans la recherche. En architecture et en aménagement, la recherche partenariale avec les milieux autochtones est privilégiée. Cette pratique est cohérente avec l'*indigenous planning*, une pratique de recherche réclamée par les Autochtones qui souhaitent des pratiques inclusives pour obtenir plus d'autonomie et de contrôle dans l'aménagement et la prise en charge de leurs milieux de vie. Or, il est pourtant admis que la participation citoyenne est rarement évaluée adéquatement et qu'elle a peu d'impacts réels sur l'issue des projets d'aménagement. De nombreux auteurs soulignent les difficultés de l'évaluation de la recherche partenariale, notamment quant au caractère intangible des interrelations entre les acteurs.

La recherche traite plus particulièrement du partenariat établi depuis 20 ans entre la communauté Uashat mak Mani-utenam et l'École d'architecture de l'Université Laval. La longévité du partenariat en fait un objet de recherche particulièrement intéressant. La présentation fera un retour sur la revue de littérature entamée en identifiant les concepts et méthodologies clés qui serviront à jeter un regard sur ses rouages et les façons de décoder les interrelations entre les systèmes d'acteurs (universitaires et communautaires) pour, à terme, développer un cadre évaluatif adapté au contexte.

Recherche partenariale, évaluation,
Mots-clés : participation, autochtone, Nitassinan innu,
aménagement.



Antonin Boulanger Cartier, 2018

thématique 2

Architecture nordique : matériaux et savoir-faire

Savoir-faire locaux et autoconstruction dans la toundra : Vers une lecture architecturale des configurations de cabanes inuit dans le fjord de Salluit

Pierre-Olivier Demeule

Maîtrise en sciences de l'architecture (avec mémoire), Université Laval

Direction : André Casault

Considérées comme informelles, voire chaotiques selon une perspective occidentale, les cabanes inuit marquent la persistance d'un mode de vie hérité de la tradition et révèlent un savoir-faire capable d'adresser des solutions à la crise du logement au Nunavik. Composées d'objets et de matériaux discrédités, recyclés ou acquis aléatoirement, elles se développent au cœur de la toundra d'une manière fondamentalement locale et empreinte de la résilience admirable de leurs bâtisseurs.

À l'égard de l'architecture, une question s'impose : comment sont composées les cabanes inuit et comment une lecture de leur composition pourrait-elle traduire les qualités liées à leur affect ? La rencontre d'autoconstructeurs-ses locaux et l'observation in situ de cabanes le long du fjord de Salluit (Nunavik) en août 2018 suggèrent une réponse au-delà des objets, à travers une approche induite par la prégnance d'une conscience du lieu.

Formulée tel un retour réflexif sur les rencontres et les observations, cette présentation propose une lecture des cabanes par la « décomposition » de leurs configurations. En situant chaque composante de l'architecture des cabanes les unes par rapport aux autres, ce procédé permet de mieux comprendre les aspirations des acteurs par une lecture post-constructive du bâti et permet notamment d'en illustrer les caractéristiques intrinsèques par des représentations graphiques. Une meilleure compréhension des cabanes et de leur processus de construction met en relief une nordicité peu valorisée. Elle ouvre aussi la réflexion sur des modes de construction autonomisant et recosmisant, notamment par l'usage du savoir-faire local et de matériaux locaux.

Mots-clés : Nordicité, autoconstruction, territoire, conscience du lieu, configurations architecturales et spatiales.

La « fibre de verre », un matériau pour l'arctique ? Regards croisés sur huit projets de PGL architectes pour le Nunavik et le Nunavut, 1968-1993.

Fayza Mazouz

*Maîtrise en design de l'environnement, Université du Québec à Montréal
Direction : Patrick Evans*

La firme montréalaise Papineau, Gérin-Lajoie, Leblanc architectes (P.G.L.) représente un incontournable de la scène architecturale moderne de la fin du XXe siècle. Sa contribution à la formation et à l'assise d'un patrimoine moderne canadien authentique peut être appréciée au travers de la série de projets que la firme développera pour le Nunavik et le Nunavut entre 1968 et 1993.

Le contexte arctique représentera pour P.G.L. un laboratoire expérimental privilégié pour le déploiement d'une nouvelle façon de construire, plus légère et moins conventionnelle. La présente recherche revient en détails sur les huit concepts développés pour le Grand Nord exploitant le système de fabrication d'enveloppe de bâtiment en panneaux préfabriqués, monocoques, multicouches, composés de matériaux composites (ou plastiques) renforcés de fibre de verre (P.R.F). La présentation s'attarde sur deux projets témoins des enjeux relatifs à l'empreinte de P.G.L. au Nunavik : le Terminal pour Fort Chimo (1968-72), à Kuujjuaq, et la vision utopique de ville nouvelle pour Puvirnituaq (1972).

L'aérogare de Kuujjuaq permet de faire une rétrospective sur la phase de militarisation intense de la région Est de l'Arctique canadien depuis l'entre-deux-guerres jusqu'au lancement des plans gouvernementaux de modernisation et de sédentarisation permanente quelques décennies plus tard.

L'abandon du Complexe Scolaire et Résidentiel pour Puvirnituaq, au début des années 1970, permet quant à lui de mieux appréhender le cheminement vers l'autonomie politique des communautés au Nunavik. Aussi, même s'il ne fut jamais construit, ce projet démontre l'étendue du potentiel de la fibre de verre pour la construction dans des contextes « extrêmes » et introduit le transfert du système de construction par la firme vers le Moyen-Orient

Mots-clés : Fibre de verre, préfabrication, enveloppe, high-tech, vernaculaire polaire.

Habiter et bâtir Ninan Nitassinan [notre territoire] : Regard sur les matériaux naturels et locaux utilisés dans l'architecture vernaculaire innue

Antonin Boulanger Cartier

Maîtrise en sciences de l'architecture (avec mémoire), Université Laval
Direction : André Casault

Le tissu résidentiel des communautés innues de la Côte-Nord se compose principalement d'habitations dérivées du typique bungalow nord-américain, un objet iconique de la modernité qui réfute tout attachement, naturel ou culturel, à son lieu d'érection. La recherche interroge le rapport entre la notion d'habiter un territoire et d'y bâtir, deux verbes d'action étant à une certaine époque univoques et qui, face au phénomène de mondialisation et aux dogmes fonctionnalistes du mouvement moderne, se sont vus se distancer. À cet égard, la recherche adresse la valorisation des ressources locales, tant humaines que matérielles, dans la construction de l'environnement bâti de la communauté de Uashat mak Mani-utenam comme ayant le potentiel d'informer son développement résilient et soutenable.

L'objectif principal vise à comprendre comment l'architecture vernaculaire innue, aux typologies hybridées entre tradition et modernité, peut potentiellement informer l'usage de certains matériaux naturels et locaux dans la construction. La méthode de recherche se développe en une démarche ethnographique d'observations *in situ* et d'entrevues auprès des bâtisseurs pour en apprendre davantage sur les pratiques et techniques constructives mobilisées.

L'analyse de ces autoconstructions par le dessin représentatif et architectural mène à une décomposition morphologique de ses composantes matérielles pour saisir leur sens élémentaire et leur rapport substantiel à un système plus large, voire territorial.

Mots-clés : Architecture vernaculaire, matériaux naturels et locaux, savoir-faire hybridés, pratiques et techniques constructives.



Clément Féménias-Métivet, 2018

thématique 3

Adaptations de l'architecture nordique

Le biomimétisme architectural appliqué à la problématique de l'habitation inuit au Nunavik

Hakim Herbane

Doctorat en architecture, Université Laval

Direction : Pierre Côté, Michel Allard

Cette recherche étudie la situation de l'habitat inuit au Nunavik où les conditions climatiques, économiques, socioculturelles et écologiques convergent pour former une problématique exacerbée. Elle vise à répondre à ce qui pourrait être une habitation culturellement adaptée aux communautés inuit du Nunavik, répondant à leurs besoins, en prenant compte du contexte nordique dans sa complexité actuelle.

Elle pose comme hypothèse que le biomimétisme architectural est une approche susceptible d'apporter des réponses à la problématique de l'habitation inuit dans la complexité qui la caractérise. En effet, le biomimétisme est une approche qui cherche des solutions innovantes et soutenables aux défis humains en imitant les schémas et stratégies de la nature. En architecture durable, une telle approche aborde les dimensions éthiques, d'une part, et les défis méthodologiques et techniques, d'autre part. Par ailleurs, le biomimétisme architectural est considéré prometteur au Canada et dans d'autres pays nordiques.

Le village inuit de Salluit sert de cadre empirique à la recherche. Il s'agit d'y comprendre les besoins du point de vue inuit et d'y proposer un processus de conception architecturale biomimétique. Itératif, ce processus suivrait la séquence suivante : 1) l'identification des besoins fonctionnels et spatiaux de la communauté inuit de Salluit; 2) la traduction de ces besoins en critères à trouver parmi des organismes naturels pertinents et locaux avec l'aide de biologistes; 3) la transposition des caractéristiques des organismes en concepts (abstractions) avec l'aide d'architectes et d'ingénieurs; 4) l'émulation des concepts en modèles architecturaux à l'aide de l'algorithmique. Chaque cycle de conception sera bouclé et relancé par 5) l'évaluation des modèles avec la communauté de Salluit pour évaluer l'acceptabilité sociale des solutions apportées.

À l'issue de ces cycles de conception biomimétique architecturale, outre les modèles d'habitation inuit qui seront élaborés, l'applicabilité et l'efficacité de l'approche biomimétique architecturale en contexte nordique seront évaluées et un outil numérique d'aide à la conception bio-inspirée sera élaboré.

Mots-clés : Biomimétisme, architecture, habitation inuit, contexte nordique.

Biophilic, photobiological and energy efficient development of adaptive building façades for Quebec's Northern territories

Mojtaba Parsaee

Doctorat en architecture, Université Laval

Direction : Claude MH Demers, Marc Hébert, Jean-François Lalonde, André Potvin

This research aims at developing adaptive building façades for Quebec's Northern territories, with respect to occupants' biological needs, climatic conditions, lighting challenges and energy considerations. Accessibility to desirable light and natural cycles affects occupants' health and behavior as well as energy consumption of buildings, especially in northern territories (e.g. above 50° N). In such regions, the strong light/dark variations throughout the year result in long days with no complete darkness during the summer and only a few hours of daylight during the winter. However, the recently built settlements and buildings have most often been designed with little considerations to occupants' needs, the harsh natural elements and natural light/dark (day/night) cycles in the Northern territories of Quebec.

These buildings most often consist of imported southern models that are designed to only satisfy the thermal comfort demand. Such building models have severe adverse effects on physiological and psychological health, energy consumption, environmental footprints and economy. The main objective of this research is to optimize biophilic, photobiological and energy requirements of buildings in the North through developing adaptive façades. The façade system controls the natural lighting and energy performance of buildings.

The adaptation concept points to the ability of façades to adjust to interior/exterior environment and occupants' needs. Meanwhile, biophilic design aims at enhancing the human-nature relationship in buildings. Photobiology is the science that studies the biological responses of humans to light. This research develops a holistic approach to biophilic, photobiological and energy efficient design of building facades for northern territories.

Mots-clés : Biophilic; photobiology; adaptive building façades; northern territories.

Évaluation et communication de la lumière nordique en architecture par représentations spatiales

Philippe Lalande

Maitrise en sciences de l'architecture (avec mémoire), Université Laval

Direction : Claude MH Demers, Marc Hébert, Jean-François Lalonde, André Potvin

Les stratégies de conception améliorant la qualité et l'habitabilité d'espaces intérieurs par une meilleure relation entre l'architecture et l'extérieur demeurent un défi au Nunavik pour répondre à sa lumière naturelle particulière. Cette recherche propose une méthode de capture et de représentation des dynamiques de la lumière naturelle en architecture pour la visualisation des patterns lumineux et de leur caractère spectral.

Les modes de représentation constituent des éléments-clefs d'une bonne communication des qualités de divers environnements naturels ou architecturaux. La représentation des ambiances lumineuses proposée consiste en une spatialisation de l'information quantitative pour permettre une meilleure communication entre les architectes et les autres intervenants de l'industrie du bâtiment qui ne possèdent pas nécessairement une perception intuitive de l'espace.

Dans le contexte du Nunavik, un outil numérique est mis au point pour des relevés automatisés et économiques en utilisant des composantes connectées à des micro-ordinateurs Raspberry Pi, dont le module caméra. L'imagerie à grande gamme dynamique (HDRi) permet de mesurer avec précision la luminance sur les surfaces pour ensuite évaluer la perception humaine, en relation au chromatisme et à l'intensité lumineuse. La lumière est représentée pour ses composantes transmises aux systèmes visuel (photopique) et horloge biologique (mélanopique) du spectre.

Ultimement, cette recherche permet la visualisation des aspects qualitatif et quantitatif des ambiances lumineuses, et l'identification de la dominance spectrale de composantes architecturales. Ces représentations constituent un outil d'aide à la décision pour les architectes qui ne sont pas nécessairement situés au Nunavik, et un outil de communication pour les communautés locales.

Mots-clés : Lumière naturelle, Raspberry Pi, HDRi, lumière circadienne, visualisation immersive.



Antonin Boulanger Cartier, 2018

thématique 4

Recherche-création et action au Nunavik

Fabriquer le Nord : Design potentialisant, production et résistance à l'obsolescence à Salluit, Nunavik

Lautaro X. Ovando

Design de l'environnement, Université du Québec à Montréal

Direction : Patrick Evans

Ce projet de recherche-crédation et d'action fait le pari que l'enseignement de notions de design et de fabrication, conjugué à la création d'un espace de fabrication ouvert à la communauté, peut contribuer à l'essor d'initiatives citoyennes et mener au développement de solutions locales aux problèmes matériels des communautés du Nunavik.

Plusieurs séjours de coopération au Nunavik ont confirmé que les communautés inuit aux prises avec la pauvreté matérielle démontrent une remarquable capacité d'adaptation et de résilience : les matières sont réutilisées et revalorisées tout en favorisant le développement de savoir-faire. Dans le contexte où la réduction de l'empreinte écologique humaine s'avère urgente et que les modèles de développement basés sur la croissance sont à questionner, cette capacité de vivre et faire « avec ce qu'on a » est un atout.

À titre d'exemple, un cours de mécanique vélo donné en 2012 à des élèves de Salluit en « cheminement particulier » mettait en valeur leur autonomie tout en prolongeant la durée de vie des vélos et en réduisant le nombre de carcasses dans l'environnement. En 2013, le cours est devenu un atelier communautaire de réparation de vélos abandonnés qui sont remis en état de rouler par les participants, qui réparent aussi les vélos des résidents. À partir d'éléments récupérés au dépotoir, un terrain vague du village est transformé en parc pour vélos avec une petite flotte de vélo-partage. De 2014 à 2017, ces activités populaires suscitent des discussions en vue d'un emplacement permanent pour l'atelier de réparation.

Le projet *Fabriquer le Nord* s'élabore sur les bases de l'atelier communautaire de réparation de vélos à Salluit. Il vise à concrétiser un espace permanent pour des activités d'apprentissage de mécanique et de valorisation d'éléments détournés du dépotoir. Cet équipement communautaire s'apparente à un makerspace, c'est-à-dire un tiers-lieu où réaliser des projets modestes comme le co-design d'éléments architecturaux servant à la rénovation par les membres de la communauté. Il propose des espaces pour la soudure, la peinture et le travail du bois, dans l'idée d'élargir l'éventail de procédés de fabrication et d'augmenter la capacité de contourner l'obsolescence des produits. Le projet s'inscrit également dans une réflexion sur les modes de production et de consommation au moyen d'activités de design exploratoires, en reconnaissant et en valorisant les compétences des participants à travers une approche de « design potentialisant » (design empowerment).

Mots-clés : Recherche-crédation, design potentialisant, communautés inuit, savoir-faire.

De l'un vers l'autre : Centre de bien-être adapté à la culture inuit à Umiujaq, Nunavik

Gabrielle St-Pierre

Essai (projet), Maîtrise professionnelle en architecture, Université Laval
Supervision : Rémi Morency

Cet essai (projet) s'intéresse aux relations entre les communautés inuit, le territoire et l'environnement bâti. Il propose la conception d'un Centre de bien-être à Umiujaq ayant pour mission de contribuer à la continuité culturelle et à la cohésion sociale du village en fournissant des espaces de soins de santé en relation avec des espaces communautaires.

Les milieux imposés aux Inuit suite à la sédentarisation rapide ont eu un impact direct sur leur santé. De fait, les Autochtones du Nord ont une espérance de vie plus courte que le reste du Canada. Ces bouleversements ont influencé l'état de bien-être actuel des membres des communautés. En ce qui concerne les services de santé, une disparité dans les ressources humaines et matérielles s'observe sur l'ensemble du territoire du Nunavik. Aussi, les ressources en matière de santé et de bien-être souhaitées par les communautés inuit devraient être intégrées et variées, contrairement à ce qui est présent ou vécu dans les villages. Par exemple, certains recommandent le regroupement des services de santé psychologiques et physiques ainsi que l'ajout d'espaces pour pratiquer la médecine traditionnelle.

Dans ce contexte, la démarche de recherche-création explore le potentiel de l'environnement bâti à mieux supporter le bien-être d'une communauté au quotidien. En modifiant la programmation du centre de soins typique, le nouveau centre de bien-être accueille les usages et pratiques des communautés. Par exemple, l'ajout d'une cuisine communautaire et d'espaces de dépeçage couverts permet d'encourager la cohabitation entre personnes malades et personnes aidantes afin d'estomper l'effet perçu de « barrière institutionnelle ». La création d'un lieu non seulement de soins physiques, mais plutôt orienté sur le bien-être, rejoint la conception du monde holistique des Autochtones.

Mots-clés : Territoire, environnement bâti, communautés inuit, bien-être, recherche-création.

Entre village et territoire : la maison inuit identitaire

Mélanie Lepage

Essai (projet), Maîtrise professionnelle en architecture, Université Laval

Supervision : Étienne Bernier

Cet essai (projet) porte sur la maison inuit contemporaine au Nunavik en s'intéressant à la relation qu'entretiennent les Inuit avec l'habiter par le biais du rapport au territoire, à l'environnement bâti, et à l'identité des communautés. Les Inuit sont confrontés à de nombreuses mutations culturelles tant en ce qui a trait au mode d'habiter qu'aux pratiques traditionnelles. La sédentarisation a eu de nombreux impacts sur l'identité autochtone, d'une part en raison de la modification du rapport au territoire, et d'autre part en raison de la construction d'habitations correspondant à un modèle culturel différent du leur.

Le projet faisant l'objet de la présentation s'implante à Umiujaq, en périphérie du village, afin de conserver un lien visuel fort avec le territoire tout en restant à proximité des services. Il prend la forme d'un complexe d'habitations et d'espaces communautaires : cinq habitations pouvant accueillir de cinq à huit personnes, un centre communautaire, un atelier de chasse et pêche ainsi qu'un pavillon technique. Ce dernier contient des réservoirs connectés à un système d'utilidors qui achemine l'eau à chaque habitation.

On retrouve également un espace communautaire extérieur qui a pour but d'encourager les échanges et la rencontre. L'un des principaux objectifs de design est de favoriser la pratique et le partage des savoirs traditionnels au sein de l'espace domestique. Il propose également une réflexion sur la construction à l'aide d'éléments préfabriqués pour optimiser la rentabilité en termes de transport de matériaux, d'espace et de temps.

Mots-clés

Identité inuit, habitations, territoire, préfabrication, pratiques traditionnelles.



Audray Fréchette-Barbeau, 2018

thématique 5

Expériences et pratiques en évolution

Expériences et pratiques du lieu : Portrait socio-spatial des espaces de socialisation de la communauté innue de Pessamit

Melissa Mailhot

Maîtrise en sciences de l'architecture (avec mémoire), Université Laval

Direction : Geneviève Vachon, Myriam Blais

L'espace de socialisation offre des opportunités d'affirmation individuelle et collective d'identités contemporaines. Cette recherche porte sur l'expérience du lieu des Innus dans les espaces de socialisation de la communauté de Pessamit sur la Côte-Nord. Malgré l'importance des espaces résidentiels dans la socialisation des Innus, les habitations sont exclues de cette recherche pour ne s'attarder qu'aux espaces partagés. Elle tente de caractériser ces espaces intérieurs et extérieurs, incluant les équipements communautaires, les commerces, les rues et les espaces ouverts au public tels que la plage et les boisés, par le biais des pratiques et des représentations des Pessamiulnu. Les composantes d'aménagement sont interrogées pour en comprendre l'influence sur les expériences personnelles et collectives des Innus en différentes circonstances.

Le but de la recherche est de dresser un portrait des espaces de socialisation de Pessamit sous l'angle d'une adéquation avec les pratiques socio-spatiales, afin d'offrir des données utiles aux décideurs et aménagistes des communautés innues du Nitassinan. Des types d'espace de socialisation émergent à partir de données tirées de vingt entretiens semi-dirigés et d'observations non intrusives le long d'un parcours déterminé avec les membres de la communauté (huit itérations entre juin 2018 et juin 2019).

La communication rapporte des résultats préliminaires concernant les formes d'appropriation et de représentation, la pertinence de l'approche méthodologique, et quelques pistes sur la manière d'opérationnaliser les résultats sous la forme de critères d'aménagement culturellement appropriés.

Mots-clés

Expérience, pratique, représentation, appropriation, espace de socialisation.

Illu sullivik : un modèle de développement alternatif pour les environnements urbains du Nunavik?

David Allard Martin

*Maîtrise en design de l'environnement (avec mémoire), Université du Québec à Montréal
Direction : Patrick Evans*

Cette présentation explore ce qu'est un illu sullivik, soit un bâtiment de services que l'on retrouve dans certains villages de l'ouest du Groenland. La compréhension de ce concept permet de réfléchir au rapport qu'entretiennent les infrastructures urbaines avec la forme et l'échelle des villages nordiques, ainsi qu'à l'architecture de leurs bâtiments. La présentation montre comment ce concept technico-spatial pourrait être adapté et devenir le cœur d'un modèle alternatif au développement urbain du Nunavik.

D'abord, les grandes lignes du modèle urbain dominant basé sur la notion de ville organique sont abordées. Ensuite, la proposition de Model modules de Susan Carruth est analysée. Ce diagramme inspiré par l'illu sullivik fait voir sous un nouveau jour l'articulation qui lie les espaces privés aux espaces publics. Il est alors possible de souligner le rôle fondamental que jouent les infrastructures dans la mise en espace de la ville et des relations qui la composent. Finalement, la présentation permet d'interroger le potentiel de ce concept à transformer la spatialité des villages nordiques du Nunavik tout en trouvant écho dans la culture locale et durable.

Les Model modules et l'illu sullivik sont des précédents porteurs pour le projet Repenser les infrastructures urbaines des environnements nordiques lié à la recherche. Celui-ci a pour but de développer une analyse critique des systèmes d'infrastructures qui permettent le développement urbain dans l'Arctique, notamment au Nunavik et au Groenland.

Mots-clés

Illu sullivik, modèle alternatif, model modules, Groenland, Nunavik, infrastructures urbaines.



Antonin Boulanger Cartier, 2018

thématique 6

Comprendre et concevoir ensemble au Nitassinan

Approche phénoménologique à la recherche-création au Nitassinan et au Nunavik : Trois histoires de terrain

Félix A.-Ouellet, Carole Ann Simard et Marie-Hélène Cliche

Maitrise professionnelle en architecture, Université Laval
Supervision : André Casault

Un groupe d'une quinzaine d'étudiants de l'atelier Habitats et Cultures supervisé par André Casault (automne 2018) a élaboré des projets d'aménagement culturellement appropriés et durables pour deux territoires : Uashat mak Mani-Utenam et Salluit.

L'approche perceptive de conception architecturale avait pour but d'enrichir et de faciliter la compréhension d'une multitude de défis aux dimensions culturelles, sociales ou environnementales. Au moyen d'échanges interculturels menés en séminaires et lors de séjours sur les terrains, nous avons partagé des connaissances sur les cadres de vie tout en testant une approche collaborative. Cette démarche a permis d'établir un cadre méthodologique « intersubjectif » qui a nourri les propositions de l'atelier.

Un premier exercice de recherche-création consistait à formuler des plans de réaménagement pour les cours des écoles Johnny Pilot à Uashat et Tshishteshinu à Maliotenam, et la construction sur place de deux installations de jeu avec les élèves (design-build). Un deuxième exercice portait sur la conception de camps d'été où les jeunes Innus et Inuit pourraient, guidés par les membres de la communauté, pratiquer des activités sur le territoire, catalyseur idéal à la transmission de savoirs. Vivre et ressentir le Nitassinan et le Nuna a permis de développer processus de création inclusif et sensible. L'immersion dans un monde « autre », pour s'imprégner de ses caractéristiques physiques, sensorielles et poétiques, a éclairé la portée des enjeux et potentiels avec lesquels travailler.

Par-delà le 50e parallèle, entre latitudes cosmique et spirituelle, les éléments ont façonné l'immensité. Le vent qui a fouetté le littoral et s'est engouffré profondément dans les vastes étendues a gravé des rides au territoire. L'âme du territoire qui voyage, qui vagabonde en ses êtres, nous a été révélée au fil de nombreuses discussions, de réactions et de questionnements partagés avec les différents acteurs des communautés, sans oublier les activités traditionnelles, les repas et les fous rires échangés.

Notre présentation porte sur une traduction en trois volets de l'expérience immersive dans un contexte de recherche-création, où l'observation participante relève de multiples possibilités d'interactions entre territoire et humains pour réaliser, au final, des projets plus sensibles, durables et adaptés aux contextes.

Mots-clés

Immersion culturelle et territoriale,
approche interprétative, nouveaux
paradigmes.

Apprendre du Nitassinan : Projet de centre de transmission de la culture innue

Benoit Lachapelle

Maîtrise professionnelle en architecture, Université Laurentienne
Supervision : Émilie Pinard

Cette présentation porte sur les travaux de l'atelier de maîtrise francophone de l'Université Laurentienne de Sudbury, qui visait la conception architecturale d'un édifice communautaire avec des partenaires de la communauté de Uashat mak Mani-utenam. L'objectif principal de ce projet était de développer des propositions architecturales pour un centre de transmission de la culture innue, ayant pour but d'appuyer le système d'éducation primaire et secondaire en proposant un apprentissage par le « faire » et par une expérience soutenue au sein même du territoire innu, le Nitassinan.

Dans l'atelier, l'accent était mis sur 1) les outils et approches pour explorer la conception en mode collaboratif avec des membres de la communauté; et 2) le développement de propositions qui répondent aux besoins et aspirations des futurs usagers et qui sont culturellement durables. Sur une période de sept jours, le groupe d'atelier a visité les centres existants sur le territoire ainsi que des lieux significatifs pour la communauté en compagnie d'un groupe d'ainés et de directrices d'écoles, puis a réalisé des activités participatives avec les élèves des écoles primaires. Ce travail a été réalisé conjointement avec un atelier de l'Université Laval. Ces visites ont d'abord permis au groupe d'atelier d'apprendre sur la culture innue, sur les initiatives de transmission culturelle en place et sur les aspirations et besoins des jeunes des écoles primaires, des enseignantes et des aînés de la communauté.

Des expositions interactives sur le travail en cours ont ensuite permis de valider auprès des partenaires les besoins et les solutions architecturales proposées. À partir d'exemples tirés des projets étudiants, la présentation fait le point sur les principales pistes programmatiques, formelles et matérielles issues de l'atelier et sur les manières de retourner celles-ci à la communauté.

Mots-clés

Conception collaborative, recherche-crédation,
culture innue, transmission culturelle.

Là-haut : Une installation ludique rêvée par les élèves de l'école Johnny Pilot de Uashat, Nitassinan

Frédérique Trottier

Maitrise professionnelle en architecture, Université Laval
Supervision : Érick Rivard

Cette présentation porte sur les résultats d'un concours d'aménagement de cours d'école dans la communauté innue de Uashat mak Mani-utenam. En effet, la charrette Mamu Metuetau avait pour double objectif de proposer des idées pour le futur aménagement des cours des écoles Johnny Pilot et Tshishteshinu, tout en construisant à court terme une installation ludique pour les élèves. Le projet *Là-Haut*, est l'une des pistes de solution développée dans le cadre de ce concours, plus précisément pour l'école primaire Johnny Pilot.

Les élèves des deux écoles, en participant au concours de dessins *Lieu de rencontre : un espace pour jouer et partager* ont énoncé les fondements conceptuels des cours attendues et c'est une partie de ce monde que nous avons eu à coeur d'apporter aux enfants. Une installation ludique appelée *puamun* (le rêve) prend place au coeur de la cour d'école. Basée sur la polyvalence des jeux qu'elle propose, elle prend la forme d'une grande cabane, d'un grand shaputuan, tantôt au ras du sol, tantôt haut perché dans les airs. La cour quant à elle retrouve ses couleurs boréales grâce à des arbustes aux petites baies colorées qui attirent la faune locale. La frontière sud entre la communauté et Sept-Îles se transforme en une forêt perméable de conifères et de feuillus. De nouveaux terrains de sport émergent également le long de cette forêt, permettant aux jeunes de pratiquer leurs sports favoris.

La proposition d'aménagement présentée mise sur la polyvalence qu'elle offre aux écoliers et à leur communauté, de même que la possibilité de vivre ces espaces au rythme des saisons et des envies. Activités scolaires et culturelles n'ont donc pas d'emplacements prédéfinis ; la tente, le feu, le camp « se promènent » autour de l'école et encouragent le vivre ensemble où s'entremêlent la nature et le rêve.

Mots-clés

Espace de jeux, aménagement, cours d'écoles, culture innue.

liste des participants

Étudiants-chercheurs

David Allard Martin
Félix A.-Ouellet
Antonin Boulanger Cartier
Marie-Hélène Cliche
Pierre-Olivier Demeule
Audray Fréchette-Barbeau
Élisa Gouin
Hakim Herbane
Benoit Lachapelle
Philippe Lalande
Mélanie Lepage
Mélissa Mailhot
Fayza Mazouz
Mojtaba Parsaee
Uapukun Rock-Vollant
Carole Ann Simard
Gabrielle St-Pierre
Frédérique Trottier
Marika Vachon
Lautaro X. Ovando

Organisateurs

Samuel Boudreault
Antonin Boulanger Cartier
Pierre-Olivier Demeule
Audray Fréchette Barbeau
Élisa Gouin
Hakim Herbane
Marika Vachon

Panélistes

Naomi Fontaine, auteure innue
Sarah Gauthier, étudiante en géographie, Université Laval
Julien Landry, stagiaire, Blouin Orzes architectes
Simon Proulx, étudiant en architecture, Université Laval
Laurence St-Jean, stagiaire, ABCP Architecture

Comité scientifique

Caroline Bérubé, étudiante au doctorat en architecture
Philippe Lalande, étudiant à la maîtrise scientifique en architecture
Mélanie Watchman, étudiante au doctorat en architecture

Terminal de croisière

3 mai 2019 | 8h30 à 17h00

ANITSHENA KA
APIT TSHIQUETIN MAK
NITASSINAT

HABITER
LE NORD
QUÉBÉCOIS



LIVING IN
NORTHERN
QUEBEC

ᑯᑎᑲ ᑕᑦᑦᑲᑲᑲᑲ
ᑯᑎᑲ ᑦᑲᑦᑲᑲᑲᑲ

Suivez nos projets et activités

www.habiterlenordquebecois.org

Habiter le Nord québécois

École d'architecture de l'Université Laval
1, Côte de la Fabrique, local 1238
Québec (Qc) G1R 3V6

1.418.656.2131 poste 6495

